

	Bourc'his Corentin-Marie : Né le 29-01-1862 à Ploaré ; 1887, prêtre ; 1888, vicaire à Ergué-Gabéric ; 1907, recteur de Locmaria-Berrien ; 1916, recteur de Telgruc ; 1931, retiré ; décédé le 27-09-1931 Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1931 p. 818.
--	---

M. Bourc'his, ancien Recteur de Telgruc. — Le dimanche 27 septembre, à l'heure où les cloches annonçaient la grand'messe, s'éteignait doucement, sur le terrain de Tréboul, chez sa sœur, Mme Ollivier, l'un des prêtres le plus aimés de ses confrères et le plus regretté de ses paroissiens ; M. Corentin Bourc'his, ancien recteur de Telgruc.

Quoique d'une forte constitution, sa santé, depuis quelques années, laissait à désirer. Aussi l'on ne fut point très surpris dans son entourage quand, le lundi 29 juin, se produisit l'attaque qui le terrassa si brutalement. D'après le pronostic du médecin, il ne restait aucun espoir et le dénouement devait se produire dans les vingt-quatre heures. En pleine connaissance, le malade demanda lui-même ses derniers sacrements, et les reçut de la main de son dévoué vicaire, M. Copy, avec de vifs sentiments de foi et de piété.

Malgré toutes les prévisions, il y eut dans son état une amélioration. Mais comme il n'y avait aucun espoir de guérison, Monseigneur, en passant par Telgruc lors de la consécration de la nouvelle église de Camaret, lui demanda de vouloir bien résigner ses fonctions. Si dur que fût le sacrifice, M. Bourc'his l'accepta avec ce grand esprit de foi qui fut toujours la règle de sa vie. Son grand désir était de mourir dans la paroisse de Telgruc, et de reposer jusqu'au jugement dernier, à l'ombre de la grande Croix du cimetière, au milieu de ses paroissiens qu'il avait aimés d'un amour si sincère. — Dieu ne le voulant pas ainsi, le bon recteur se résigna, et dans son cœur prononça les paroles que ses lèvres ne pouvaient plus articuler : « Que votre volonté, ô mon Dieu, soit faite et non la mienne ».

Il vécut encore cinq semaines et quelques jours, pendant lesquels il reçut de sa sœur et de sa nièce les soins les plus affectueux et les plus dévoués, Enfin, il rendit à Dieu son âme purifiée par de longues et pénibles souffrances supportées avec une chrétienne résignation. — Ses obsèques eurent lieu dans sa paroisse natale, et son corps repose parmi les siens, au cimetière de Ploaré.

Né le 29 janvier 1862, à Ploaré, d'une famille très chrétienne et très honorablement connue dans la région, M. Corentin Bourc'his fit ses études au Petit Séminaire de Pont-Croix, et entra, en 1883, au Grand Séminaire de Quimper. Ordonné prêtre le 10 août 1887, il fut nommé vicaire dans l'importante paroisse d'Ergué-Gabéric, où il fournit pendant vingt ans un ministère laborieux, et où aujourd'hui encore, après vingt-cinq ans, sa mémoire est en vénération, comme si son départ ne datait que d'hier.

En mars 1907, il devint recteur de Locmaria-Berrien où il travailla pendant près de dix ans à développer la vie chrétienne et où il mena à bonne fin l'œuvre de la réparation et de l'agrandissement de son presbytère.

Les qualités qu'il avait déployées dans les postes qu'il avait occupés le désignèrent à ses supérieurs pour une paroisse plus importante : une paroisse où il fallait beaucoup de tact et de savoir-faire. Telgruc depuis trois ans et demi était frappé d'interdit, et les pourparlers engagés au nom de Monseigneur par M. le chanoine Jacq, curé-doyen de Crozon, en vue de la location du presbytère et de la nomination d'un nouveau recteur, n'avançaient que très lentement. Enfin l'administration diocésaine crut pouvoir accepter les conditions proposées par le maire de Telgruc, et le 17 octobre 1916, M. Bourc'his était transféré dans ce poste difficile.

A Telgruc, où depuis bien longtemps, les recteurs avaient été en butte à de mesquines tracasseries de la part de la municipalité, le nouveau recteur sut, grâce, à sa volonté et à sa délicatesse, faire l'union la plus complète. De bonne heure il avait conquis l'affection et l'estime de ses paroissiens, — et le jour de ses funérailles on put remarquer à Ploaré une importante délégation (au moins quarante personnes), en tête de laquelle se trouvait le maire, venue de Telgruc apporter un dernier témoignage d'estime et de reconnaissance au prêtre pieux et zélé qui fut pendant quinze ans leur guide, leur ami et leur confident dévoué.

Le succès de son ministère dans les différentes paroisses où il a passé, M. Bourc'his l'a dû surtout à sa bonté, à sa douceur. La bonté, que l'on eut souhaitée chez lui plus ferme était sa qualité maîtresse, celle qui lui gagnait les cœurs et qui secondait si bien son apostolat. La bonté, elle était dans toute sa personne ; elle était peinte dans ses yeux et sur toute sa physionomie qu'épanouissait toujours un bon et large sourire ; elle s'est toujours révélée dans ses relations avec tous ses paroissiens. Toujours accueillant et affable, il ne rebuta jamais personne ; cœur généreux, il savait donner avec largesse, et la mort n'a pas eu à le dépouiller des biens de ce monde, elle l'a trouvé pauvre. — A l'exemple de ses compatriotes, de M. Quiniou qui l'a devancé de quelques mois auprès de Dieu, — de M. Hascoët, autrefois recteur d'Ergué-Gabéric, à l'école duquel il avait passé plusieurs années, M. Bourc'his aimait à pratiquer une large et cordiale hospitalité, et on pouvait en toute vérité appliquer à sa maison la parole si connue de nos livres saints: « Ecce quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum ». Ses confrères, ses amis, ses anciens paroissiens garderont pieusement le souvenir de ce bon prêtre et se feront un devoir d'adresser à Dieu de ferventes prières pour le repos de son âme.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 11/12/1931 p. 818-820.